

Ces recherches prouvent donc la possibilité de la reproduction expérimentale de la méningite cérébro-spinale avec le méningocoque, fait qui jusqu'à présent n'avait pas reçu de démonstration pleinement satisfaisante. Dans quelles conditions le méningocoque se montre-t-il ainsi virulent ? C'est ce que les auteurs ont cherché à déterminer, en étudiant, sous le microscope d'une part et par les inoculations de l'autre, le mucus nasal et les sécrétions conjonctivales de nombreux individus, sains ou ayant été en contact avec de malades. Ils sont arrivés à des résultats analogues à ceux obtenus jadis avec le pneumocoque : le méningocoque serait un germe très répandu, probablement banal, existant chez l'homme à l'état latent et d'une façon normale dans les fosses nasales et quelquefois sur la conjonctive. Quant à sa virulence, elle est très inconstante et peut se montrer considérable chez des sujets en apparence absolument sains.

ACTIVITE HEMOPOIETIQUE DU SERUM AU COURS DE LA REGENERATION DU SANG

PAR M. LE DOCTEUR PAUL CARNOT ET Mlle CL. DEFLANDRE

Ils ont constaté que dans le sérum des animaux saignés l'on rencontre une substance capable d'activer l'hémopoïèse. D'après leurs recherches expérimentales, la rénovation du sang après la saignée paraît, en effet, être provoquée et dirigée par une substance active, capable de provoquer l'hémopoïèse, qui se trouve dans le sérum et est détruite à 55°. Par opposition aux hémolysines, M. Carnot et Mlle Deflandre donnent provisoirement à cette substance le nom d'"hémopoïétine." Ils estiment que si elle est particulièrement active et manifeste au cours de la rénovation du sang, elle existe vraisemblablement déjà, à un faible degré au moins, à l'état normal, et ils pensent aussi qu'elle peut encore être mise en évidence par d'autres actions, telles que l'influence des hautes altitudes, etc.

D'après les auteurs du travail, il paraît vraisemblable qu'à l'état normal, hémopoïétine et hémolysine se contrebalancent et s'équilibrent. Si les hémolysines prédominent, il y a destruction globulaire; au contraire, si les hémopoïétines l'emportent, l'hyperglobulie apparaît. Quant à la régénération du sang, elle paraît due à une augmentation de l'activité hémopoïétique du sérum. Il y a aussi lieu de penser, estime encore M. Carnot et Mlle Deflandre, que les hémopoïétines ne sont qu'une variété spéciale de cytopoïétines.

Au point de vue pratique, il semble que l'hyperglobulie provoquée par l'injection sous-cutanée de sérum actif, recueilli vingt heures après une première saignée, soit susceptible d'applications thérapeutiques. Les deux auteurs du travail, en traitant par des injections de sérum du sang d'un animal recueilli vingt-quatre heures après une saignée des sujets atteints d'anémies symptomatiques, ont observé, dès le premier jour, des augmentations globulaires très considérables dépassant un million de globules en deux jours.